

JACOB (collection de la Soc. r. belge Ent.). Pendant la première moitié de ce 20<sup>me</sup> siècle, la capture de cette espèce est restée très occasionnelle: Dahlem, mai 1911, et Warsage, ex larva, 1912 (J. MÜLLER), Ensival, 14 juillet 1929 (F. GUILLEAUME), Auderghem, juin 1943 (E. DERENNE) et Huy (La Sarte), 28 juillet 1948 (coll. E. DERENNE, *Lambillionea*, 1949, n° 9-10). Je n'ai pas retrouvé l'exemplaire capturé par L. FRENNET à Zeebrugge, en juillet 1928, que L. LAURENT (1961) dit avoir examiné dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles à Bruxelles.

Depuis 1950, l'observation de cette belle espèce est devenue de plus en plus fréquente: G. BOOSTEN (1985) la cite à quatre reprises de Tilff, en 1958 et 1962; Ch. VERSTRAETEN (1962) la trouve dans un piège lumineux installé à Gembloux de 1960 à 1961. Marcel DAHMEN, d'Olne, continuant à explorer les abreuvoirs (auges) des prairies qui lui avaient permis de découvrir un *Stenagostus rufus*, a récolté dans le même piège "naturel" un mâle et onze femelles de *S. villosus* entre le 20 juillet et le 30 août, en 1966, 1967 et 1968.

Depuis 1980, les récoltes se sont répétées et proviennent à présent d'autres régions de Belgique: Ath (du 5 au 30 juillet 1983: 5 exemplaires: G. BOOSTEN, 1985, l.c.); Raversijde, 1 femelle, 27 juillet 1986 (collection G. HAGHEBAERT); Tilff, 1 femelle (dans un bac d'eau: N. MAGIS, réc.), Neupré, 1 femelle, 17 mai 1987 (G. TOMASOVIC, réc.). Les étudiants ingénieurs agronomes des Facultés Agronomiques de Gembloux, qui sont tenus de réaliser une petite collection d'insectes à titre d'exercice dans le cadre de leur initiation pratique à l'entomologie (cours du Prof. J. LECLERCQ), ont contribué également à faire mieux connaître la présence récente de cette espèce dans diverses régions de Wallonie: Bruxelles, 5.08.1979, 1 mâle (B. JANSSENS, réc.); Gembloux, 20.06.1983, 1 femelle (Y. DEWEZ, réc.), Embourg, 25.06.1983 (B. VISSE, réc.), Olne (St Hadelin), 1 femelle, 10.08.1985 (V. GODART, réc.); Châtelet, 1 femelle, 15.06.1986 (M. L. FAUCONNIER, réc.) et Grez-Doiceau, 1 mâle, 01.07.1989 (R. LECALVEZ, réc.). Enfin, dans le cadre d'une enquête sur l'impact du tracé du TGV en Wallonie, un de mes étudiants, Thierry LEDUC, a capturé un mâle de cette espèce à Bayau, dans la forêt de Grunhaut (lisière), le 3.07.1989.

#### Bibliographie

- BOOSTEN, G., 1985. - Coléoptères de Belgique XVII. *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.*, 121: 51-61.
- LAURENT, L., 1961. - Sur *Stenagostus villosus* GEOFFROY, Elatéride récolté au piège lumineux de l'Institut Agronomique. *Bull. Inst. Agron. et Stat. Rech. Gembloux*, 29: 321-322.
- MATHIEU, C., 1859. - Faune entomologique belge: Coléoptères. *Anns Soc. ent. Belg.*, III: 2-92.
- VERSTRAETEN, Ch., 1961. - Coléoptères récoltés au piège lumineux de l'Institut Agronomique en 1960 et 1961. *Bull. Inst. Agron. et Stat. Rech. Gembloux*, 29: 401-407.

### Athous difformis Boisduval et Lacordaire (Coléoptère Elatéride) en Belgique

par Ch. JEUNIAUX

La présence d'*Athous difformis* BOISDUVAL et LACORDAIRE (1835) en Belgique a paru douteuse pendant longtemps. Cette espèce était évidemment signalée par MATHIEU (1859), qui la disait "assez rare, quoique trouvée à peu près partout dans les bois"! L'inventaire des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles, du Cercle des Entomologistes liégeois, de l'Université de l'Etat à Gand et de diverses collections privées ne m'a cependant permis de retrouver qu'un seul exemplaire de cette espèce capturé avant 1900: un mâle, pris à Calmpthout, le 7 juin 1879, dans la collection JACOB (Société royale belge d'Entomologie).

L'espèce a ensuite été trouvée à trois reprises en Belgique, entre 1900 et 1950, à savoir à Gand, le 10 juin 1918 par le Dr GOETGHEBUER (qui la considérait comme propre au littoral), à Werchter, près de Haecht, le 12 mai 1945 (collection E. DERENNE), et à Anvers, dans le Jardin Zoologique, le 23 juin 1947, pris par F. G. OVERLAET (collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

Depuis 1979, des étudiants candidats ingénieurs agronomes des Facultés Agronomiques de Gembloux, qui constituent une collection entomologique à titre d'exercice didactique, ont eu la bonne fortune de récolter cette espèce à plusieurs reprises dans les localités et aux dates suivantes: Chassepierre, 17.06.1979 (1 mâle: C. MISTLER, réc.); Gembloux, 23.06.1979 (1 mâle), 27.06.1979 (1 mâle, K. SCHÖNAU, réc.), 12.07.1979 (1 mâle), 25.08.1980 (1 mâle); Mortsel (gare), 10.07.1979 (1 mâle, J. K. KESTELOOT, réc.); Nossegem, 8.06.1980 (1 mâle, A. TOTTE, réc.); Marcinelle, 23.07.1983 (1 mâle); Grimbergen, 17.07.1989 (1 femelle, Th. VANDENBORRE, réc.); Gembloux, 27.06.1986 (1 mâle, DE FOTSO, réc.); Binche (Battignies), 22.07.1986 (1 mâle, J. FLEURUS, réc.), St.-Stevens-Woluwé, 20.05.1989 (1 mâle), et Nivelles, 02.07.1989 (1 mâle).

Le matériel récolté depuis 1979 se monte donc à 13 individus, dont 12 mâles: cinq proviennent de Gembloux. La régularité avec laquelle cette espèce a pu être récoltée par des personnes inexpérimentées suggère qu'elle est devenue beaucoup moins rare qu'autrefois en Belgique.

La présence régulière de cette espèce dans l'ouest et le nord de la Belgique pourrait être le résultat d'une expansion récente vers le nord-est de son aire de distribution. En effet, pour DU BUYSSON (1910), cette espèce est plutôt répandue dans le sud-ouest de la France, les localités les plus septentrionales citées par cet auteur étant Paris, Fontainebleau, Dreux et le Finistère. Plus récemment, LESEIGNEUR (1972) confirmait la présence d'*Athous difformis* dans le bassin parisien (y compris dans le Val de Marne et le Bois de Chigny) et dans les régions de l'ouest et du sud-ouest de la France; il soulignait par contre son absence dans l'est et ne citait aucune localité de départements proches de la frontière belge.

*Athous difformis* est une espèce très polymorphe, qu'on peut confondre facilement avec d'autres espèces comme *A. sinuaticollis* DESBROCHERS (synonyme de *A. circumscriptus* CANDEZE) et *A. pallens* MULSANT et GUILLEBEAU, qui habitent surtout le sud et le sud-ouest de la France. On distingue *A. difformis* par les longues antennes filiformes du mâle, aux articles intermédiaires allongés, aux côtés longuement parallèles, ainsi qu'à la présence d'une sole bien formée sur les articles 2, 3 et 4 des tarsi postérieurs, dans les deux sexes.

Les individus capturés en Belgique depuis 1979 diffèrent de la forme type: ils ont la tête d'un châtain foncé; le pronotum est soit d'un châtain foncé à peu près uniforme, soit d'un brun foncé luisant bordé étroitement de jaune ferrugineux sur tout le pourtour, y compris sur les angles antérieurs et postérieurs. La taille de la plupart des individus mâles provenant de Belgique est comprise entre 10.8 et 11.2 mm, ce qui se situe dans la moyenne de l'éventail des tailles des exemplaires originaires de l'ouest de la France (9.5 à 12 mm, d'après DU BUYSSON, 1910), mais deux exemplaires atteignent 12 et 12.5 mm. La biologie de cette espèce est mal connue.

#### Bibliographie

- DU BUYSSON, H., 1910. - Tableaux analytiques des Coléoptères de la faune franco-rhénane: Fam. LII: *Elateridae*. - *Miscellanea Entomologica*, Narbonne-Toulouse, 272 pp.
- LESEIGNEUR, L., 1972. - Coléoptères Elateridae de la Faune de France continentale et de la Corse. *Soc. Linn. Lyon*, Bulletin mensuel, 41<sup>me</sup> année, supplément: 1-139.
- MATHIEU, C., 1859. - Faune entomologique belge: Coléoptères. *Anns Soc. ent. Belg.*, III: 2-92.

Assemblée mensuelle du 2 mai 1990

Maandelijkse vergadering van 2 mei 1990

#### Communications / Mededelingen

I. M. F. CHÉROT présente les communications suivantes.

#### Notices hémiptérologiques. VI. Sur d'intéressantes captures de Tingides (Hemiptera Heteroptera Tingidae)

par Frédéric CHÉROT

Avenue de la Forêt 23 bte 3, B-1050 Bruxelles, Belgique.

Dans des lots d'Hétéroptères que messieurs DELEDICQUE (coll. D.) et ROUARD (coll. R.) m'avaient confiés pour identification, j'eus la surprise de trouver deux tingides peu communs:

*Onochila simplex* (HENRRICH-SCHAFFER, 1830): un exemplaire (coll. D.). Croix Rouge, Sainte-Marie-Sur-Semois (FR 80, MOMU), le 3.VI.1983.

Ce petit insecte typique, tant par ses lames marginales complètement réfléchies sur le pronotum et qui enserrant la carène médiane que par sa couleur, est très rare dans notre pays.

Il n'y fut capturé que 4 fois, dont 2 au siècle dernier (BOSMANS, 1980). On le trouve généralement en terrain sec, sur des *Euphorbias* (PÉRICART, 1983). Répartition euro-sibérienne.

*Physatocheila costata* (FABRICIUS, 1794): deux exemplaires (coll. R.), Chimay (ER 94, MOMO), Bois Robert, les 1.XII.1983 et 15.IV.1984.

*Ph. costata* est aussi très rare chez nous. L'espèce n'avait été trouvée qu'à deux reprises en Belgique, toujours en Brabant, la dernière fois en 1912.

Elle recherche les lieux ombragés et humides, vivant normalement sur des aulnes (*Alnus*) et des bouleaux (*Betula*) mais a aussi été rencontrée sur *Populus tremula* L.